BTS MÉTIERS DE L'AUDIOVISUEL
CULTURE AUDIOVISUELLE ET ARTISTIQUE
ÉLÉMENTS INDICATIFS DE CORRECTION

SESSION 2021

ANALYSE DE DOCUMENTS

- 1. Capacité à décrire en utilisant une terminologie spécifique.**
- 2. Capacité à organiser l'analyse dans une démonstration logique.**
- 3. Capacité à interpréter, à dégager le sens.**

ESSAI

- 1. Capacité à dégager une problématique pertinente.**
- 2. Utilisation de documents pertinents illustrant l'analyse.**
- 3. Capacité à construire une réflexion organisée et critique.**

ANALYSE DE DOCUMENTS

DOCUMENT 1 – Maupassant, « La Peur »

Attentes :

La peur de l'inconnu :

-La porte, comme frontière et donc ici élément dramatique créant la tension fantastique en séparant et en faisant communiquer deux espaces, l'auberge (espace fermé, lieu de l'angoisse ; lieu unique du groupe d'où l'on ne sort jamais) et l'extérieur (espace inconnu ni vu ni montré, espace de toutes les projections de peur qui passent essentiellement par une accumulation sonore). Le calme et silence relatif à l'extérieur, le rien et le presque rien derrière la porte provoquent la terreur collective.

-La place du chien dans cette intensification de la peur : entre sensation et hurlement (frontière homme/animal... un sixième sens animal avertirait d'un danger)

- L'intensification de la peur par un objet absent (énumération et amplification, pronom indéfini)

La structuration du récit, le temps et la peur :

-Structuration de la panique par une alternance action/narration (Passé simple / Imparfait) reposant sur tension entre mouvement/immobilité et hurlement/silence

-Composition du temps : importance du rythme et de sa déstructuration pour accroître la peur et la tension. Logique d'écriture de la nouvelle qui repose sur un temps ramassé (ici une nuit). Le rythme de cette nuit repose ici une forme de rupture par accélération

ou étirement (« pendant une heure », « pendant deux minutes », « jusqu'à l'aurore ») créant une densité temporelle qui accompagne l'intensité de la peur collective.

-Contamination de la peur : passage du « je » au « nous » et adresse au lecteur qui renvoie au récit conté, forme orale et intensification de la tension par l'inclusion du lecteur (auditeur).

-Chute finale (la pointe de la nouvelle) : une révélation qui implique une relecture .

Valorisation :

La connaissance du fantastique pour éclairer l'analyse de l'extrait et sa double possibilité d'interprétation.

DOCUMENT 2 – Caspar David Friedrich, *Le Rêveur*, 1835-1840, huile sur toile, 27x21cm.

Attentes :

- Une « porte entre deux mondes (premier et second plans bien séparés, séparation marquée par le portique. Le personnage se trouve à la frontière des deux espaces, mais pas le spectateur).

- Une métaphysique de la frontière : le passé et l'avenir (ruines et ciel dégagé), l'homme et la nature (l'architecture, le ciel et les arbres), le monde du réel et du rêve, du connu et de l'inconnu, du profane et d'un au-delà.

- Le portrait d'un rêveur à la frontière : un personnage à la frontière, au croisement des lignes de la composition, un personnage perdu dans la rêverie (sa petitesse dans l'univers représenté et l'apaisement de la rêverie, posture alanguie, harmonie, valorisation et mystère de la rêverie – le rêveur plongé en lui-même.

Valorisation :

La précision des références au romantisme et notamment au paysage état d'âme.

DOCUMENT 3 - Pete Docter, David Silverman, Lee Unkrich, *Monstres et Cie (Monstres, Inc., 2001).*

Attentes :

Les éléments d'un spectacle hollywoodien, la mise en scène de la course poursuite :

-musique à programme (cuivres tempo élevé)

-champ contre champ, rythme du montage rapide et pauses pour renforcer ce rythme.

-poursuite finale dans un décor immense

-académisme des montagnes russes émotionnelles, plans subjectifs, cliffhanger...

Un film qui thématise ses enjeux :

-Les portes comme espace narratif : les aiguillages figurant les bifurcations du récit ? les changements à vue de décor, la succession des décors de cinéma

-Un schéma initiatique :

L'enfant qui surmonte sa peur et la « mise au chômage » des méchants

-Une célébration de la virtuosité de Pixar : Le caméléon et ses changements à vue met en évidence le caractère protéiforme du personnage numérique, l'animation des poils de Sulli, Mike le cyclope comique...

Valorisation :

La connaissance de l'esthétique Pixar, et son destinataire toujours double (parents et enfants).

La perception d'une double dimension de l'extrait : un film « parc d'attraction » (les personnages sont comme des jouets, les références sont nombreuses) et une dimension « bourgeoise » d'exploration de tous les possibles narratifs.

ESSAI

Attentes :

Les représentations les plus répandues insistent sur la frontière comme contrainte

- Frontière une limite entre connu et inconnu
- Frontière comme obstacle qui sépare : le topos du mur
- Dans les frontières création possible d'un espace de liberté

La frontière suscite des œuvres, c'est un espace, un motif de création

- La frontière géopolitique : chez Wenders par exemple
La frontière comme lieu, point de fuite, espace nouveau
- Le cinéma explore les frontières de genre.
- Certains films diluent, troublent la possibilité d'une frontière, les mondes y sont perméables, mêlés, la frontière entre réel et illusion s'est déplacée. (*Matrix* par exemple)

Valorisation :

La frontière comme espace de jeu : jubilation et virtuosité de la traversée